



# Le monde magique du marché aux puces

**CONSOMMATION** La France qui se lève tôt se rassemble chaque samedi, dimanche et jour férié route des Marais, face au Magic World

Rien ne se perd, tout se vend. Voilà quelle pourrait être la devise du marché aux puces. À Hyères, c'est route des Marais, face au Magic World, que les choses se passent chaque samedi, dimanche et jour férié.

**Dimanche, 4 h 30**, parking du Magic World. Depuis 2 heures, les lumières du parc d'attraction sont mortes et ses manèges désespérément figés. Pourtant, raisonnent encore un fragment de rire ou un éclat de voix. On tend l'oreille, ils s'amplifient. L'odeur des douceurs refait lentement surface. À quelques pas, la vie reprend ses droits, c'est le début du marché. Surgissent alors de nouvelles lumières. D'abord celles des phares de voiture. Puis, une à une, s'allument les lampes de poche. À qui appartiennent-elles? Qui sont ces hommes et ces femmes qui, le marché à peine installé, se ruent de stand en stand? Collectionneurs ou revendeurs, tous sont à la recherche de l'objet particulier. « Il y a 15 jours, j'ai trouvé une vieille pendule », raconte Tino, sans lâcher sa torche, « je l'ai retapée et maintenant elle marche ».

## « Une vraie famille »

**6 heures.** Nathalie et son camion-snack viennent d'arriver. Aussitôt, la machine à café commence à tourner. « C'est dur de se lever si tôt, mais ça n'a rien à voir avec aller au travail. Il y a une bonne entente : les puces, c'est une vraie famille » Ses clients sont des habitués, et elle connaît bien la température du marché : « On sent qu'on est en pé-



**Beaucoup de vêtements, mais aussi des peluches, de la vaisselle : un vrai bric-à-brac sympathique, pour tous les goûts et toutes les bourses !**  
(Photo Franck Muller)

riode de crise. On voit toujours des passionnés, mais aussi de plus en plus de gens font les puces pour mettre du beurre dans les épinars. »  
D'un geste de la main, elle salue « le patron ». « Ca fait dix ans que ce marché existe. On y accueille entre 150 et 400 exposants. En été ça diminue », explique Guillaume, le dit « patron ». « Les puces c'est comme un village. Je reconnais 80 % des gens, c'est un peu comme si je vivais la vie de 300 personnes avec les naissances, les décès, les maladies, etc. », décrit-il. Pour Jean, placier, on vient au mar-

ché pour vendre, mais aussi pour l'ambiance : « en résumé, ça permet de passer une bonne matinée et de gagner quatre sous ».

## Chineurs et collectionneurs

Hélicoptères télécommandés, lunettes fantaisie, figurines, briquets, Loïc vend toutes sortes de gadgets. « C'est vrai que c'est sympa, c'est un moyen de rencontrer beaucoup de monde », explique-t-il. En plaisantant il décrit : « Tôt le matin il n'y a que des fouineurs, ceux qui recherchent le premier Playmobil

sorti en 1792... Comme Stéphanie par exemple ».

Stéphanie est assistante d'intendance. Elle collectionne les miniatures de parfums : « Je fais toutes les puces pour en trouver. J'ai plus de 3000 exemplaires! »

Loïc ajoute : « Ce qui plaît au marché aux puces: c'est de pouvoir marchander. Pas pour l'argent mais juste pour le plaisir ! »

**8 heures.** Notre appareil photo est sauvé *in extremis* des mains d'un négociateur féroce. Peluches, poupées, vêtements, instruments de musiques, classiques de littérature, souvenirs de vacances, et manuels de fac jonchent le sol. D'étal en étal, on peut retracer les caprices, les parcours scolaires et les voyages d'une famille.

**9 heures.** Les tous derniers exposants se mettent en place. Les hommes aux lampes de poche laissent place aux chineurs et aux promeneurs du dimanche. « Ca fait des années que je viens avec mon mari », raconte Yvette, « On n'a plus besoin de rien mais ça nous fait une sortie et ça permet de renouveler nos affaires à moindre coût. »

Le marché se tiendra jusqu'à 13 heures. « Le plus dur ce n'est pas d'arriver à 4h30, c'est de remballer à la fin », affirme Michèle venue aider sa fille sur son stand. La fin du marché verra l'arrivée d'une troisième vague de visiteurs : ceux qui récupèrent gratuitement les restes, notamment quelques artistes locaux à la recherche de matériaux. Décidément, quel beau tableau!

**CHARLOTTE AYACHE**